IHOES
Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale

mundaneum

Et si on osait la paix ?

Le pacifisme en Belgique d'hier à aujourd'hui

du 16.09.2016
au 14.05.2017
au Mundaneum Mons

2016-2017

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Éd. resp. : Jean-Paul Deplus, rue des Passages 15 7000 Mons

SOMMAIRE

PRÉAMBULE 3

PISTES POUR LES ENSEIGNANTS 4

LE MUNDANEUM & L'IHOES 5

INTRODUCTION 6

EVOLUTION DU PACIFISME EN BELGIQUE 7
Ligne du temps

PARTIE 1 – Bâtir la paix 8
Dans l'exposition
Objectifs pédagogiques
Focus
1 - Loi de la guerre, droit pour la paix : la Société des Nations 9
2 - Semez la justice, récoltez la paix : réfugiés et droit d'asile 10
3 - Briser les barrières : paix internationale et économie 11
4 - La paix, une idée à cultiver : éduquer à la paix 12
5 - La paix, une idée à cultiver : pour une culture de la paix 13

PARTIE 2 – Dénoncer la guerre 14
Dans l'exposition
Objectifs pédagogiques
Focus
6 - À bas l'armée : l'antimilitarisme 15
7 - Stop à la course aux armements : le désarmement 16
8 - Halte à l'impérialisme : la lutte contre la domination militaire ou économique 17

PARTIE 3 – Agir par la non-violence
Dans l'exposition 18
Objectifs pédagogiques
Focus
9 - Faites l'amour, pas la guerre : la désobéissance civile 19
10 - La paix, une question de conscience : l'objection de conscience 20

CARTE : Vivons-nous dans un monde en paix ? 21

LEXIQUE 22

Réalisation du dossier : Danièle Bonfond, Marcelle Colle-Michel, Marie-Jeanne Fontaine, Priscilla Génicot, Anne-Martine Henkens, Dawinka Laureys, Anne-Marie Schoenaerts, Micheline Zanatta, adaptation pour Mons : Emilie Thiry.

Editeur responsable : Jean-Paul Deplus – Rue des Passages 15 – 7000 Mons

PRÉAMBULE

Cher(e) enseignant(e),

Afin d'exploiter au mieux votre visite de l'exposition *Et si on osait la paix ? Histoire du pacifisme en Belgique, d'hier à aujourd'hui*[1], l'IHOES et le Mundaneum vous proposent ce dossier pédagogique Vous y trouverez une foule d'informations sur des thématiques sélectionnées, des activités à effectuer en classe ou lors de votre visite, des ressources bibliographiques et webographiques ...

Notre objectif n'est pas de rapporter le contenu exhaustif de l'exposition, mais de proposer une promenade documentée. Ce dossier s'ouvre sur une synthèse de l'évolution du mouvement pacifiste en Belgique. Il vous permettra de suivre et de resituer les faits majeurs évoqués dans l'exposition. Celle-ci se compose de trois parties que nous parcourrons via dix documents[2]. Afin d'ancrer la problématique de la paix dans l'actualité, vous trouverez une carte des conflits dans le monde (situation en 2012), ainsi qu'un lexique d'une dizaine de concepts fréquemment utilisés dans l'exposition.

Il vous est possible de suivre nos pistes pour vous aider dans la préparation de votre visite, mais aussi de dépasser nos suggestions, voire de les infirmer, et de proposer à vos classes une lecture personnelle de cette abondante documentation. Ajoutons que nous vous donnons également accès en ligne à chacun des dix documents présentés ici.[3]

Bonne lecture et, surtout, bonne réflexion !

L'équipe pédagogique

[1] *Laquelle s'est tenue à Liège (Cité Miroir) du 20 novembre 2015 au 21 février 2016, puis à Bruxelles (ULB) du 10 mars au 22 avril 2016.*
[2] *Chaque document est signalé dans le tableau de synthèse par son numéro.*
[3] *Accessible sur http://expositions.mundaneum.org/fr/et-si-osait-la-paix-illustrations-du-dossier-pedagogique*

INTRODUCTION

PISTES POUR LES ENSEIGNANTS

Les cours concernés

- Education à la philosophie et à la citoyenneté
- Cours philosophiques (morale, religion)
- Education aux médias
- Eveil historique / Histoire
- Français
- Langues modernes (NL – EN – AL – IT – ES)

Les objectifs pédagogiques

- Initier à la démocratie et à l'humanisme
- Sensibiliser et éduquer aux valeurs citoyennes actuelles
- Initier au décodage d'images portant un message social ou politique
- Amener à se questionner sur le monde dans lequel nous vivons, sur les conflits actuels, leurs causes et ce qui pourrait les éviter
- Développer l'esprit d'analyse et critique
- Faire connaître des étapes décisives de l'histoire des mouvements en faveur de la paix en Belgique et ailleurs dans le monde
- Encourager d'autres voies de solution aux conflits que la solution militaire
- Rendre compte de la complexité et de l'actualité du « combat pour la paix »
- Faire prendre conscience de l'enjeu pacifiste à la base de la création du Mundaneum

Programmation : www.mundaneum.org

INTRODUCTION

LE MUNDANEUM : UN PEU D'HISTOIRE

L'origine du Mundaneum remonte à la fin du 19ème siècle. Au cœur de Bruxelles, il fut créé à l'initiative de Paul Otlet (1868-1944), pionnier des sciences de l'information modernes, et d'Henri La Fontaine (1854-1943), Prix Nobel de la Paix en 1913. Le projet visait alors à rassembler et indexer l'ensemble des connaissances du monde. Le Mundaneum devint un centre de documentation à caractère universel et fut durant la première moitié du 20ème siècle le berceau d'institutions internationales humanistes dédiées au savoir et à la fraternité universelle.

Aujourd'hui, le Mundaneum a pour mission d'inventorier, de conserver et de valoriser les archives et collections léguées par ses fondateurs : près de 6km courants de documents et les 12 millions de fiches du Répertoire bibliographique universel ! Le caractère exceptionnel du Répertoire bibliographique universel lui a d'ailleurs valu son inscription en 2013 au Registre « Mémoire du Monde » de l'Unesco. Et en 2016, le Label du Patrimoine Européen était décerné au Mundaneum pour son rôle dans la construction européenne à travers un idéal commun : la paix par la culture !

Situé depuis 1993 à Mons, Capitale Européenne de la Culture 2015, le Mundaneum est désormais un lieu multiple et modulaire à l'image de ses activités : espace d'exposition, salle pédagogique dédiée, salle Utopia qui accueille conférences et ateliers, centre d'archives avec salle de lecture et pôle de numérisation.
À la lumière de la révolution digitale, le Mundaneum se profile comme un centre de la culture numérique et un fabuleux terrain d'expérimentation conjuguant patrimoine et innovation technologique.

Programmation : www.mundaneum.org

L'IHOES : CO-INITIATEUR DE L'EXPOSITION

Fondé en 1979 par Michel Hannotte et René Deprez, l'Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale (IHOES) est une asbl indépendante et pluraliste qui poursuit un double objectif :

- la sauvegarde et la conservation de tout type de documents relatifs à l'histoire du monde du travail et de la condition ouvrière, des mouvements socio-économiques et des idées qui y sont associées (pacifisme, féminisme, immigration, groupements étudiants, etc.) ; traiter scientifiquement cette documentation pour la mettre à la disposition du public le plus large possible et des chercheurs;

- la valorisation de ce patrimoine documentaire au travers de publications, d'expositions et de manifestations diverses (conférences, colloques...) ; les collections sont aussi utilisées comme matière première d'activités d'éducation permanente destinées à susciter la réflexion critique sur la société.

L'IHOES bénéficie d'une double reconnaissance de la Fédération Wallonie-Bruxelles en tant que Service général d'Éducation permanente (décret de 2003) et en tant que Centre d'archives privées (décret de 1994). Depuis sa création, les activités de l'Institut touchent l'ensemble du territoire belge francophone.
Il lui tenait à cœur d'organiser une telle exposition mettant en lumière l'histoire trop peu connue des mouvements pour la paix en Belgique. Une histoire dont il conserve de très nombreuses traces puisque le mouvement ouvrier y a pris une part importante. Il lui importait aussi d'interpeller le citoyen sur cette question brûlante d'actualité et de l'amener à se demander si la paix ne pourrait pas constituer une voie possible ou si elle est plus chimérique que jamais.

Plus d'information : www.ihoes.be
IHOES - 3, Avenue Montesquieu - 4101 Seraing

Et si on osait la paix ?

INTRODUCTION

Et si on osait la paix ?
Le pacifisme en Belgique d'hier à aujourd'hui

On rend régulièrement hommage aux Belges qui ont versé leur sang pendant la guerre, mais qui se souvient de ceux qui ont œuvré pour la paix ? Combien se rappellent que la Belgique compte quatre prix Nobel de la paix, dont le fondateur du Mundaneum, Henri La Fontaine ? Que des pacifistes belges ont largement contribué à la création d'institutions internationales visant à empêcher les conflits ? Que, dans les années 1980, plusieurs centaines de milliers de personnes ont manifesté contre les missiles nucléaires ? Que de nombreuses guerres (Corée, Vietnam, Irak...) ont suscité des mobilisations citoyennes ?

Les 300 documents réunis (affiches, photographies, images animées...), dont beaucoup d'originaux rares, mettent en lumière l'action de ceux qui ont osé la paix et défendu ce qui reste souvent considéré comme un espoir chimérique. Du 19e siècle à nos jours, découvrez les solutions, concrètes ou utopistes, proposées pour parvenir à la paix : développement du droit international, rapprochement entre les peuples, suppression des inégalités, éducation, ... Œuvrer pour la paix peut aussi passer par l'objection de conscience et la non-violence, ou encore par la dénonciation la guerre et ses corollaires, comme l'armée, la course aux armements, l'impérialisme politique ou économique à l'origine de nombreux conflits.

À l'heure où la guerre et le terrorisme sont au cœur des préoccupations en Europe et en Belgique, cette exposition est d'une profonde actualité. Elle met en évidence la permanence des questions débattues par les mouvements pacifistes depuis le 19e siècle, interroge la notion même de paix et entend susciter une réflexion critique sur les différentes utilisations et récupérations dont elle a pu faire l'objet.

INTRODUCTION

ÉVOLUTION DU PACIFISME EN BELGIQUE

Les timides débuts

À l'inverse d'autres pays, surtout anglo-saxons, la Belgique n'a jamais été à la tête des mouvements pour la paix, mais elle a longtemps été le champ de bataille de l'Europe. La neutralité qui lui est imposée lors de l'indépendance la préserve des conflits jusqu'à son invasion en août 1914. Au 19e et au début du 20e siècle, les mouvements pacifistes sont le plus souvent des sections d'associations internationales. Les Belges qui y occupent des fonctions importantes (Henri La Fontaine, Auguste Beernaert, Émile Vandervelde...) sont pour la plupart issus du milieu intellectuel bourgeois.

L'électrochoc des deux conflits mondiaux

À l'issue des deux guerres mondiales, la paix connaît un regain de popularité. Après la Première Guerre mondiale, le pacifisme « bourgeois » laisse la place à l'implication de nombreux anciens combattants et l'apparition de l'objection de conscience, puis, à partir des années 1930, à l'opposition au fascisme et au nazisme. Après 1945 et le début de la Guerre froide, les défenseurs de la paix dénoncent plutôt le péril atomique et la politique menée par l'OTAN.

Dimension « linguistique » et division au sein du mouvement pacifiste

Tandis qu'en Wallonie, la lutte pour la paix est plutôt menée par des mouvements « de gauche », elle est promue en Flandres par le mouvement nationaliste et le catholicisme. Après la Seconde Guerre mondiale, l'image du mouvement de la paix flamand est entachée par la collaboration de certains avec l'ennemi, mais il finit par rattraper et même dépasser en ampleur son homologue wallon. De manière générale, les groupes qui œuvrent pour la paix jusque dans les années 1960 en Belgique souffrent d'être trop diversifiés voire divergents, souvent politisés, trop peu fédérateurs : il leur est donc difficile d'avoir un réel poids dans la société.

Les mobilisations de masse des années 1960 et 1980

Au cours des décennies suivantes pourtant, les actions en faveur de la paix rassemblent un nombre de plus en plus important de personnes, à l'échelle nationale et internationale. Les syndicats, les associations de jeunes et les ONG s'impliquent de plus en plus. La protestation contre la guerre du Vietnam et contre les armes atomiques (années 1960) et celle contre l'implantation de missiles américains en Europe dans les années 1980 mobilisent les foules : la manifestation d'octobre 1983 à Bruxelles rassemble près de 400 000 manifestants !

Le pacifisme après la disparition des Blocs

La chute du mur de Berlin en 1989 et la fin de la Guerre froide, tout comme les guerres économiques (par exemple, les États-Unis dans le Golfe en 1991) amènent les mouvements de la paix à redéfinir leur action. Les années 2000 sont marquées par les dernières mobilisations d'envergure dénonçant les guerres menées par l'OTAN et l'ONU au nom de visées humanitaires. Aujourd'hui, le combat pour la paix ne suscite plus de mouvements de masse. Par contre, les nouvelles technologies permettent de sensibiliser autrement : actions non violentes, pétitions et flash mobs attirent l'attention des médias et des réseaux sociaux.

PARTIE 1 – Bâtir la paix

Dans l'exposition

Nombreux sont ceux qui estiment qu'attendre la paix est insuffisant et qu'il convient de proposer des solutions pour la construire. Du 19e siècle à nos jours, diverses suggestions, concrètes ou plus utopistes, sont avancées. La mise en place d'un droit international, l'éducation et la culture, le rapprochement entre les peuples ou la suppression des inégalités sont tour à tour prônés comme solutions pour éradiquer la guerre.

Objectifs pédagogiques

- Appréhender l'histoire des mouvements organisés internationaux en faveur de la paix
- Découvrir la diversité des moyens mis en place ou imaginés pour « bâtir la paix » depuis le 19e siècle
- Se questionner sur les liens entre guerres et mouvements de population
- Réfléchir à l'impact de l'économie sur la paix
- Développer l'esprit critique face aux jeux « guerriers », violents et leur influence
- Percevoir le rapport entre éducation, culture et paix

Focus

1 **Loi de la guerre, droit de la paix : la Société des Nations**
2 **Semez la justice, récoltez la paix**
3 **Briser les barrières**
4 **La paix, une idée à cultiver - Éduquer à la paix**
5 **La paix, une idée à cultiver - Pour une culture de la paix**

1 Loi de la guerre, droit de la paix : la Société des Nations

Pour les premières associations pacifistes apparues au 19e siècle, le droit international est le meilleur moyen de régler les différends internationaux.
La SDN est la première tentative de fonder, en 1919, une organisation internationale permanente apte à trouver des solutions pacifiques aux conflits entre États, par le respect des droits des peuples, par la négociation et la mise en place de sanctions collectives contre les récalcitrants. Elle peut faire appel à une Cour Permanente Internationale de Justice (CPIJ). Elle est inspirée du **programme en 14 points du président américain Wilson**, qui propose des règles redéfinissant les relations internationales pour établir une **paix durable**.

Les États-Unis ne seront finalement jamais membres de la SDN (pas de ratification par le Sénat). La Grande Crise des années 1930 fait le lit des nationalismes et du protectionnisme économique qui isole les nations. L'Allemagne, l'Italie et le Japon quittent la SDN. Les sanctions s'avèrent impossibles à appliquer. La SDN sera remplacée par l'ONU (Organisation des Nations Unies) en 1945.
L'Union Belge pour la SDN a été créée en 1922 par le socialiste Henri Rolin.

Société des Nations. Son but (Affiche).
Union belge pour la Société des Nations,
Bruxelles, s.d. (Mundaneum).

Pour les 10-14 ans : Qu'est-ce que la SDN ?

De quel type de document s'agit-il ?

Est-il facilement compréhensible par tout le monde ?

Quelle institution est à l'origine de cette affiche ?

À quoi devait servir la SDN ?

Comment devait-elle fonctionner ?

Quelle organisation a pris la suite de la SDN ?

Pour les 15-18 ans (et +) : Les avantages et obstacles des organisations internationales

Quels sont les objectifs de la SDN ?

Quelle était l'attitude des États-Unis vis-à-vis de la SDN ?

N'y voyez-vous pas un paradoxe ?

Par quels moyens la SDN prônait-elle la régulation des conflits ?

Pourquoi la SDN a-t-elle disparu ?

Quelle organisation a pris la suite de la SDN ?

Cette organisation connaît-elle les mêmes problèmes ?

Bibliographie – Webographie
- *Dictionnaire des relations internationales*, Paris, Seuil, 2009.
- *La création de la Société des Nations (SDN)* [En ligne] http://www.cndp.fr/crdp-reims/memoire/bac/1GM/connaissances/sdn.htm
- *La paix par la force ou par le droit ?* [En ligne] http://www.monde-diplomatique.fr/2015/06/GALICE/53103
- *Les quatorze points de Wilson* [En ligne] http://www.herodote.net/8_janvier_1918-evenement-19180108.php
- *Magnissima Charta, plaidoirie en faveur de l'avènement d'une société internationale* [En ligne] http://www.ihoes.be/PDF/Henri_La_Fontaine_Magnissima_Charta.pdf
- Site officiel de l'ONU www.un.org/fr/

2 Semez la justice, récoltez la paix

CNAPD avec vous. L'asile est un droit. Déclinez votre solidarité. (Affiche) Coordination nationale d'action pour la paix et la démocratie (CNAPD) /Willy Wolsztajn (illustrateur). Bruxelles, 1996. (Coll. Mundaneum)

Le combat pour la paix se double d'un combat en faveur de la démocratie, l'égalité, la justice ou l'émancipation des peuples. Cette **volonté de progrès social** se traduit également dans les activités d'institutions internationales créées dans le sillage de la Société des Nations et de l'ONU, telles que l'Organisation internationale du travail (1919) ou l'Organisation mondiale de la santé (1948).

Déjà la SDN se préoccupe du sort des réfugiés. L'ONU met en place en 1949 le HCR, **Haut commissariat aux réfugiés**, et établit en 1951 une convention relative au statut des réfugiés. Celle-ci définit le réfugié comme une personne qui fuit la guerre ou les persécutions « du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques » et demande l'asile dans un autre pays. En Belgique, l'accueil est aujourd'hui organisé dans des structures d'accueil gérées par Fedasil ou l'un de ses partenaires.

L'Europe est loin d'être le plus grand lieu d'asile. Les pays en développement accueillent 4/5ème des réfugiés, pendant que dans les pays industrialisés, l'hostilité à leur égard augmente. L'arrivée de nombreux migrants ces derniers mois en Europe a suscité de nombreux préjugés et amalgames dans les discours politiques et dans les médias. Il est important d'éviter les stéréotypes qui mélangent immigrés, demandeurs d'asile, migrants économiques, sans papiers et autres arrivants et insinuent que leur objectif à tous serait de « profiter » de notre système social.

Pour les 10-14 ans : Qu'est-ce qu'un réfugié ?

Qui est l'auteur de cette affiche ?

Que symbolise la main ?

Que lisez-vous sur le dos des demandeurs d'asile ?

Pour quelles raisons des personnes quittent-elles leur pays et cherchent-elles refuge ailleurs ?

Que peut-on faire pour tous les réfugiés qui fuient aujourd'hui leur pays en guerre, comme les Syriens ?

Et vous, quelle peut être votre action ?

Pour les 15-18 ans (et +) : Réfugié, demandeur d'asile, migrant,... : le poids des mots

Qui est l'auteur de cette affiche ?
Que symbolise la main ?
Que lisez-vous sur le dos des demandeurs d'asile ?
Pour quelles raisons des personnes quittent-elles leur pays et cherchent-elles refuge ailleurs ?
Comment les appelle-t-on selon les cas ?
Quel rôle la guerre joue-t-elle spécifiquement aujourd'hui dans les mouvements de population ?
Quelles répercussions l'afflux de migrants risque-t-il d'avoir pour les pays voisins ou pour les pays d'Europe ?
L'asile est-il un droit ? Si oui, qu'est-ce que ça signifie concrètement ?

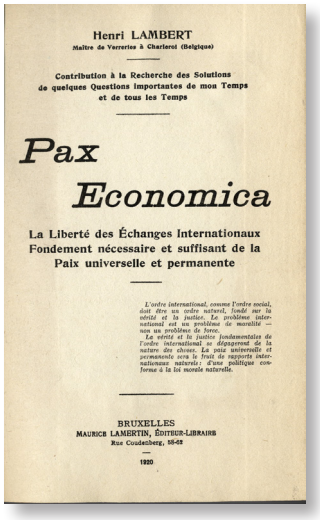
Mini lexique (source : Croix-Rouge)

- **Un réfugié** est une personne dont la demande d'asile a été acceptée par la Belgique parce qu'il y a de fortes présomptions de craindre pour sa vie s'il retourne dans son pays (à cause d'une guerre, de persécutions politiques ou ethniques...).
- **Un demandeur d'asile** est le nom donné, durant la procédure, à une personne qui a quitté son pays et demande refuge dans un autre pays.
- **Une personne illégale, clandestine ou sans-papiers** est un ressortissant étranger qui réside en Belgique sans disposer d'un titre légal de séjour.
- **Un migrant** est un terme général : ce sont des personnes qui quittent, volontairement ou involontairement, leur lieu de résidence habituel pour se rendre ailleurs en quête de perspectives meilleures et plus sûres. Cela inclut les migrants pour raisons économiques, les réfugiés, les demandeurs d'asile, les clandestins...

Bibliographie et webographie

- *Immigration : quelques définitions* [En ligne] http://www.croix-rouge.be/activites/asile-et-migration/immigrationc2a0-quelques-definitions/
- Demandes d'asile dans l'UE en 2014 [En ligne] http://ec.europa.eu/eurostat/documents/2995521/6751788/3-20032015-BP-FR.pdf/e7d92e5a-5c17-4329-8497-8e336c546cef
- *Droit d'asile et statut du réfugié : origines et évolution* [En ligne] http://paxchristiwb.be/files/files/2013-analyse-droit-d-asile-et-statut-du-refugie-origines-et-evolution.pdf
- *Global refugee crisis - by the numbers* [En ligne] https://www.amnesty.org/en/latest/news/2015/10/global-refugee-crisis-by-the-numbers/
- LAUREYS Dawinka, *Solidarité avec les sans-papiers : plus de vingt ans de mobilisation à Liège*, Seraing, IHOES, 2013.
- *Résumé des conventions de Genève du 12 août 1949 et de leurs protocoles additionnels* [En ligne] https://www.icrc.org/fre/assets/files/publications/icrc-001-0368.pdf

3 Briser les barrières


Henri LAMBERT
Maître de Verreries à Charleroi (Belgique)

Contribution à la Recherche des Solutions de quelques Questions importantes de mon Temps et de tous les Temps

Pax Economica

La Liberté des Échanges Internationaux Fondement nécessaire et suffisant de la Paix universelle et permanente

BRUXELLES
MAURICE LAMERTIN, ÉDITEUR-LIBRAIRE
Rue Coudenberg, 95-97
1920

Henri Lambert (1862-1934), ingénieur et industriel belge, *Pax economica. La liberté des échanges internationaux, fondement nécessaire et suffisant de la paix universelle et permanente*, Bruxelles-Paris, 1921. (Coll. IHOES).

À la fin du 19e siècle, l'essor des relations internationales et de l'interdépendance entre les nations renforce l'espoir de briser les barrières entre les peuples. Cette intention se concrétisera par l'apparition de langues internationales, comme l'espéranto, par des rassemblements internationaux de la jeunesse, par la coopération intellectuelle, par l'émergence du fédéralisme européen, voire mondial, et par le libre-échange.

Le libre-échange est un système économique qui prône la libre circulation des produits et services au sein d'une même zone géographique par la suppression de tout ce qui peut entraver le commerce (droits, taxes…). Plusieurs types d'accords internationaux et de communautés économiques ont pour objectif de favoriser le libre-échange (par exemple : Union Européenne, Mercosur, Alena). Les accords CETA et TTIP sont en cours de négociation entre l'Europe et le Canada d'une part, l'Europe et les États-Unis d'autre part, mais ils sont critiqués pour leur manque de garanties en ce qui concerne la santé, le fonctionnement démocratique, l'environnement ou les droits sociaux.

Pour ses partisans, le libre-échange favorise le développement économique général à long terme en permettant de disposer de plus vastes zones d'échanges où vendre, sans taxes ni barrières douanières. Pour les adversaires du libre-échange, il impose des contraintes extérieures sur les politiques économiques nationales, par exemple en matière de baisse des coûts de production ou de droits des travailleurs. Autre obstacle, un pays «important» ou détenant un monopole peut fixer des droits de douane en sa faveur ou inonder le marché de sa production, ce qui empêche un échange équitable.

Pour les 10-14 ans : Qu'est-ce que le libre-échange ?

«La liberté des échanges internationaux » : on échange quoi ?

Pourquoi le commerce et l'économie sont décrits ici comme un outil de paix ?

Et si un pays ne joue pas le jeu et impose des règles de commerce qui lui sont plus avantageuses, que se passe-t-il ?

Pour les 15-18 ans (et +) : Le libre-échange, un outil de paix ?

Que signifie le titre de cet ouvrage ?

D'après le sous-titre, quel est, pour l'auteur, le facteur essentiel de paix ?

Qu'est-ce que le libre-échange ?

Quelles peuvent être les conséquences de l'ouverture des marchés sur les décisions nationales ?

Savez-vous qu'il existe un accord en cours de négociation entre l'Europe et les États-Unis qui constituerait la plus large zone de libre-échange de l'histoire ? Quel est son nom ? En quoi consiste-t-il ? Qu'en pensez-vous ?

Bibliographie et webographie
- «Et le Paraguay découvrit le libre-échange». In *Manuel d'histoire critique*, Paris, Le Monde diplomatique, 2014, p. 14
- « Libre-échange ». In : *Toupictionnaire* [En ligne] http://www.toupie.org/Dictionnaire/Libre_echange.htm
- *Réforme des échanges internationaux : Pax economica* [En ligne] http://www.henrilambert.eu/fr/pages/reforme-des-echanges-internationaux/pax-economica/
- *Stoppons le TTIP et le CETA* [En ligne] http://www.cncd.be/-stop-ttip-
- *L'Uruguay tient bon dans son conflit avec Philip Morris* [En ligne] http://www.lematin.ch/economie/L-Uruguay-tient-bon-dans-son-conflit-avec-Philip-Morris/story/18059775

4 La paix, une idée à cultiver. Éduquer à la paix

Certaines organisations pacifistes axent leurs efforts sur l'éducation qu'elles considèrent comme le meilleur moyen de changer les mentalités.

D'une part, elles luttent pour l'instruction obligatoire, la connaissance étant considérée comme une condition de la paix. D'autre part, elles mènent des actions ciblées pour promouvoir la paix principalement dans les écoles. Des associations féminines interviennent par des actions d'éducation à la paix dans les familles.

Plus de jouets de guerre (affiche), Fédération nationale des jeunes gardes socialistes, Bruxelles, [1954 - 1958] (Coll. AMSAB)

Pour les 10-14 ans : Les jeux : pour ou contre la guerre ?

Quel est le titre de ce document ? Quel est le mot mis en évidence ?

Que voyez-vous sur l'affiche ?

Quelles sont les couleurs utilisées ? Pourquoi ?

Quel message cette image veut-elle faire passer ?

De quand date l'affiche ?

A-t-elle fait changer les attitudes des gens ?

Y a-t-il moins de jeux « de guerre » aujourd'hui ?

Pensez-vous que les jeux violents, de guerre, les jeux vidéo de combat ont une influence sur les enfants et sur les adultes ?

Pour les 15-18 ans (et +) : Jeux de guerre, l'agressivité est-elle inévitable ?

Par qui ce document a-t-il été conçu ? Quand ?

Quelles sont les couleurs utilisées ? Pourquoi ?

Quel message cette image veut-elle faire passer (par le graphisme du titre, les couleurs) ?

Pensez-vous que la pratique des jeux de combats (réels ou vidéos) influence le comportement de l'enfant, de l'adulte ?

Quels genres de jeu pourraient les remplacer ?

Quelles activités pourrait-on mener dans les écoles pour promouvoir le dialogue, l'ouverture aux autres, la paix ?

Pour aller plus loin (voir la webographie)

Faire la guerre, est-ce naturel ? L'agressivité est-elle innée chez les humains ?

Quelle est la part de l'inné et de l'acquis ?

Quelles sont les idées instaurées à « l'université de paix » créée par le père Pire ?

La liberté de possession d'armes aux USA, y compris pour les enfants, est-elle génératrice de violence ?

Bibliographie et webographie

- DÉSERT Michel. *Inné et acquis* [En ligne] http://www.lepsychologue.org/articles/inne-et-acquis.php
- KOHN Alfie. *L'agressivité est-elle innée chez les humains ?* [En ligne] http://www.oveo.org/lagressivite-est-elle-innee-chez-les-humains/
- LAUREYS Dawinka. *Les petits bonshommes : une revue instructive et pacifiste des années 20* [En ligne] http://www.ihoes.be/PDF/Dawinka_Laureys-Petits_Bonshommes.pdf
- *Le marché des armes pour enfants aux USA* [En ligne] http://www.dailymotion.com/video/xzk6re_le-marche-des-armes-pour-enfants-aux-usa_tv
- MILLER Alice, *C'est pour ton bien : racines de la violence dans l'éducation de l'enfant*, Paris, Aubier, 1984.
- *Site de l'Université de paix* [En ligne] http://www.universitedepaix.org/

5 La paix, une idée à cultiver. Pour une culture de la paix.

Des fêtes pour la paix, des cycles de films ou encore des concerts pacifistes visent à sensibiliser le public. Le combat pour la paix est soutenu par des écrivains, des musiciens, des dessinateurs, ...
Cet « art pour la paix » veut inciter à la réflexion et, bien souvent, à l'action. La culture de la paix passe également par la défense d'œuvres artistiques afin de les préserver de la destruction – volontaire ou par négligence – en temps de guerre, par exemple à travers la Convention de La Haye (1954) ou les actions de l'Unesco.

Forces murales [Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut, Roger Somville], *Non à la guerre*, (toile), 240 x 660 cm, s.l., 1950. (Coll IHOES).

Pour les 10-14 ans : Qu'est-ce que la « culture de la paix »?

Quelles couleurs les artistes ont-ils utilisées ? Pour quel effet, quelle impression sur la personne qui regarde la toile ? Quels messages les artistes ont-ils voulu faire passer ?

La deuxième image est un dessin de Louis Deltour «Debout la Paix». C'est une autre manière de représenter la paix. Comment sont le style, l'humeur dans celle-ci ?

Louis Deltour, *Debout la Paix, Op naar vrijheid, s.d. (Amsab-Gent)*

Connaissez-vous des peintures, des livres, des films, des chansons, des BD en faveur de la paix ?

Que veut dire « la culture de la paix » ?

Pour les 15-18 ans (et +) : L'art aussi dit « Non à la guerre »

Quel est le titre ?

De quel genre de document s'agit-il ? Quelles sont ses dimensions ? Qui l'a créée ?

Quand a-t-elle été réalisée ? Quelles sont les dates inscrites sur l'œuvre ? À quel événement historique fait-elle allusion ?

Relevez les mots écrits sur l'œuvre et reformez la phrase dans son ensemble. Qui parle ?

Pourquoi les auteurs ont-ils écrit Vietnam et Corée ?

Quels messages les artistes ont-ils voulu faire passer ?

« C'est par le livre et non par l'épée que l'humanité vaincra le mensonge, l'injustice, et conquerra la paix finale de la fraternité des peuples » (Émile Zola, 1896). Quelle est la signification de cette citation ? Qu'en pensez-vous ?

Des œuvres artistiques ou culturelles sont détruites volontairement en temps de guerre. Ces actes sont-ils considérés comme crimes de guerre ? Connaissez-vous des exemples ? Qu'en pensez-vous ?

Bibliographie et webographie
- BAILLARGEON Camille. *L'art progressiste en Belgique au temps de la « paix » impossible* [En ligne]
- *Forces murales, un art manifeste : Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut, Roger Somville*, Wavre, Mardaga, 2009.
- http://www.ihoes.be/PDF/Analyse_111-Art_progressiste_Belgique.pdf
- *La Directrice générale de l'Unesco condamne la destruction de l'Arc de triomphe de Palmyre* [En ligne] http://fr.unesco.org/news/directrice-generale-unesco-condamne-destruction-arc-triomphe-palmyre-extremistes-ont-peur

PARTIE 2 – Dénoncer la guerre

Dans l'exposition

Œuvrer pour la paix, c'est d'abord aussi s'opposer à la guerre et dénoncer ses corollaires : l'armée, acteur par excellence des conflits, la course aux armements de plus en plus meurtriers et sophistiqués, mais aussi l'impérialisme politique ou économique à l'origine de nombreuses guerres.

Objectifs pédagogiques

- Découvrir les symboles anti-militaristes
- Réfléchir à la production et la présence d'armes (dont les armes nucléaires) en Belgique
- Appréhender les qualificatifs donnés à des guerres passées et présents (« humanitaires », « idéologiques », « économiques », « impérialistes »)
- Développer l'esprit critique par rapport au concept de « guerre juste »

Focus

6 À bas l'armée
7 Stop à la course aux armements
8 Halte à l'impérialisme

6 À bas l'armée

Dès le 19e siècle, un sentiment antimilitariste se développe pour des motifs différents dans les milieux flamands, socialistes et catholiques. La guerre de 1914-1918 suscite durablement le développement d'un antimilitarisme nationaliste flamand. Après 1945, c'est l'adhésion de la Belgique à l'OTAN qui nourrit l'antimilitarisme.

Le traumatisme de la Première Guerre mondiale conforte l'antimilitarisme, lequel alimente le phénomène de l'objection de conscience. La Jeune Garde socialiste lutte aux côtés des anciens combattants socialistes pour une réconciliation avec les ennemis d'hier et la renaissance de l'Internationale ouvrière. La manifestation à La Louvière, en octobre 1921, incarne ce nouveau souffle pacifiste et popularise le symbole du fusil brisé.

De wapens neer. Geen oorlog meer !! (À bas les armes. Plus de guerre !!), (Affiche), Gand, 1929 (Coll AMSAB).

Ci-contre : affiche annonçant une marche aux flambeaux contre la guerre, pour le désarmement général, pour la fraternité entre les peuples et un grand meeting pacifiste au Vooruit à Gand organisé par le BWP (Parti ouvrier belge), le 11 novembre 1929.

Quelques exemples de calicots :
« À bas le militarisme », « Plus d'armée en Belgique », « À bas tous les pactes de guerre », « Stop à toutes les expériences atomiques », « Quittons l'OTAN », « L'armée au musée »...

Pour les 10-14 ans : Manifestations contre la guerre et fusil brisé

Que représente le fusil brisé ?

Sans parler le néerlandais, que remarquez-vous dans la formulation, le style du texte ?

Quelles couleurs sont utilisées, quel effet produit visuellement l'affiche ?

Qui a édité cette affiche ? Pourquoi cette organisation est-elle contre les armes ?

Pour les 15-18 ans (et +) : L'antimilitarisme politique

Expliquez la symbolique du fusil brisé.

Par quels moyens textuels et graphiques l'affiche met-elle en valeur le message qu'elle veut faire passer ?

Qui est l'éditeur de l'affiche ? Comment peut-on expliquer son engagement dans la cause anti-armes, pour la paix ?

Pour aller plus loin :

Après avoir lutté pour des causes diverses, où en est l'antimilitarisme aujourd'hui ?

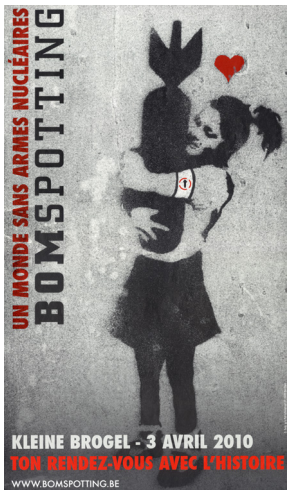
Notre intégration à l'OTAN est-elle un facteur de paix ?

Au détriment de quels budgets, les dépenses pour la défense militaire et l'armement sont-elles effectuées ?

Bibliographie et webographie
- *La Belgique promet 1500 hommes à l'OTAN* [En ligne] http://www.lalibre.be/actu/international/la-belgique-promet-1-500-hommes-a-l-otan-558af8af3570172b12403263
- *Le « Fusil brisé »*, La Louvière, septembre-octobre 1921 [En ligne] https://bibliolouve.files.wordpress.com/2012/06/fusil-brisc3a9.pdf
- *Les missiles OTAN sont-ils utiles ?* [En ligne] http://blog.lesoir.be/jour-apres-jour/2009/07/27/les-missiles-otan-sont-ils-utiles/

7 Stop à la course aux armements

Les États ont de tout temps considéré l'armement comme le moyen de dissuasion le plus sûr pour écarter la guerre. Depuis le 19e siècle, les pacifistes dénoncent cette logique : la course aux armements n'a pas empêché les guerres, elle fait au contraire croître leur menace. L'utilisation de la bombe atomique en 1945 accentue les craintes face à cette nouvelle arme qui menace l'existence de l'humanité tout entière dans le contexte de la guerre froide. La fin de celle-ci ne règle pas la question du désarmement. C'est ce que pointent les pacifistes qui, depuis les années 2000, se livrent régulièrement à des inspections citoyennes (*Bomspotting*) sur la base limbourgeoise de Kleine Brogel afin de débusquer les missiles américains qui y sont entreposés en secret par l'OTAN (information confirmée par des documents de la Défense américaine divulgués par *Wikileaks*). D'autres dénoncent l'influence du lobby des armes sur l'Union européenne ou les dépenses militaires consenties en temps de crise économique, ainsi que l'exportation et la vente au Proche-Orient de matériel militaire produit en Belgique.



Un monde sans armes nucléaires. Bomspotting. Kleine Brogel. 3 avril 2010.
Ton rendez-vous avec l'histoire (Affiche), Vredesactie, Berchem, 2010 (Coll. IHOES).

Pour les 10-14 ans : Y a-t-il trop d'armes en Belgique ?

Que disent le texte et l'image de l'affiche ? Les deux représentent-ils la même idée ? Quel effet cette association crée-t-il ?

Les armes nucléaires sont-elles plus dangereuses que les autres armes ?

Saviez-vous qu'il y a des armes nucléaires en Belgique ? À qui sont-elles ?

Quelles actions l'association Vredesactie propose-t-elle pour empêcher qu'on garde ces armes ?

Pour les 15-18 ans (et +) : L'armement en Belgique et ailleurs

Quelles sont les préoccupations exprimées par cette affiche ?

Comparez le texte et l'image : par quels procédés l'affiche tente-t-elle de sensibiliser l'opinion ?

Comment se fait-il que la Belgique abrite des armes nucléaires ? Pourquoi Vredesactie y est-elle opposée ?

À votre avis, quelles sont les implications économiques et sociales de la course aux armements pour la Belgique ? Et pour le monde ?

En observant ce qui se passe aujourd'hui dans le monde, que peut-on penser de la phrase "Si vis pacem, para bellum" (Si tu veux la paix, prépare la guerre) ?

Bibliographie et webographie

- *Dépenses militaires dans le monde* [En ligne] http://www.planetoscope.com/comptes-publics/294-depenses-militaires-dans-le-monde.html
- *En prison pour avoir lancé l'alerte* [En ligne] https://bomspotters.files.wordpress.com/2015/09/proces_moustique_full.pdf
- *L'exportation d'armes flamandes explose* [En ligne] http://www.lalibre.be/actu/belgique/l-exportation-d-armes-flamandes-explose-51c97b273570f99cc64aed0a
- *La Flandre va exporter du matériel militaire vers la Syrie* [En ligne] http://www.lesoir.be/998121/article/actualite/fil-info/fil-info-belgique/2015-09-24/flandre-va-exporter-du-materiel-militaire-vers-syrie
- *La moitié des armes à feu européennes vendues au Moyen-Orient sont belges* [En ligne] http://www.lalibre.be/actu/belgique/la-moitie-des-armes-a-feu-europeennes-vendues-au-moyen-orient-sont-belges-52657dde3570c8cf50b9328c
- *Occupation d'un lobby d'armement* [En ligne] http://agirpourlapaix.be/des-militants-pacifistes-occupent-les-lobbies-de-larmement/
- *Procès des 7 bomspotters* [En ligne] http://agirpourlapaix.be/26-10-proces-des-7-bomspotters/
- *Stock d'armes nucléaires en 2009* [En ligne] https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/stocknucleaire

8 Halte à l'impérialisme

Depuis le 19e siècle, les pacifistes s'opposent aux volontés d'expansion des nations basées sur une domination militaire ou économique, ou « impérialisme ».

Pas de guerre pour le pétrole (Affiche) Comité anti-guerre, Coordination contre la guerre dans le Golfe, Bruxelles, [1991] (Coll. IHOES).

« Vous qui soupirez après la paix, ne croyez-vous pas qu'il serait temps de se liguer contre cette infime minorité qui domine le monde et qui signale partout sa présence par le vol, les dévastations et le massacre ? ». Extrait de *Protestations contre la guerre*, Association internationale des travailleurs, Bruxelles, 1870.

Dans les années 1930, la lutte contre l'impérialisme est portée par les mouvements antifascistes qui dénoncent l'expansionnisme de l'Italie et de l'Allemagne. Après la Seconde Guerre mondiale, l'anti-impérialisme s'inscrit dans un contexte caractérisé par la Guerre froide et la décolonisation, avec des conflits symboliques comme la guerre du Vietnam. Des voix s'élèvent en Belgique contre la soumission de notre pays à la politique de l'OTAN, considérée comme l'outil de l'expansionnisme américain.
Plus récemment, elles dénoncent le caractère impérialiste des « guerres du pétrole » en Irak (1991 et 2003), tout comme celui des guerres dites « humanitaires » menées au Kosovo, en Afghanistan, en Libye ou en Syrie.

Pour les 10-14 ans :
Que représente l'affiche ? Où est inscrit le texte ?
Quelle impression cela donne-t-il ?
Qui a diffusé l'affiche ?
De quand date cette affiche ? À quels événements fait-elle allusion ?
Qui étaient les pays en cause ?
À votre avis, que veut dire « impérialisme » ?
À quels autres mots ressemble ce terme ? Pourquoi est-il utilisé en relation avec les États-Unis ?

Pour les 15-18 ans (et +) :
Quelle association d'image et de texte utilise l'affiche pour frapper l'imagination ?
De quand date-t-elle ? Décrivez les événements auxquels elle se réfère.
Pour quelles raisons les militants de la paix utilisent-ils ce slogan ?
Voyez-vous d'autres ressources qui suscitent des convoitises et menacent la paix ?
Les guerres dites « humanitaires » sont-elles justifiées ?

Pour aller plus loin :

Montrez que cette guerre, ainsi que celle de 2003, a été accompagnée d'une intense propagande de guerre.

Existe-t-il des guerres justes ?

Bibliographie et webographie
- *Ces guerres qu'on dit humanitaires* [En ligne] http://www.monde-diplomatique.fr/mav/120/
- GRESH Alain. *Guerre d'Irak, le crime* [En ligne] http://blog.mondediplo.net/2010-08-31-Guerre-d-Irak-le-crime
- HERVELEU Jean-Pierre. *Les dessous de la guerre du Golfe* [En ligne] http://local.attac.org/attac92/spip.php?article167
- *Les dessous de la Guerre du Golfe* [En ligne] https://www.youtube.com/watch?v=ZESsH6LKZ9s
- *Principes élémentaires de propagande de guerre* [En ligne] https://fr.wikipedia.org/wiki/Principes_%C3%A9l%C3%A9mentaires_de_propagande_de_guerre
- RAMONET Ignacio, *Mensonges d'État* [En ligne] http://www.monde-diplomatique.fr/2003/07/RAMONET/10193#nb13
- SERFATI Claude. *Économies de guerre et ressources naturelles : les visages de la mondialisation* [En ligne] http://aspd.revues.org/258

PARTIE 3 – Agir par la non-violence

Dans l'exposition

Parallèlement à l'action collective, la défense de la paix se mène aussi au niveau individuel. C'est le choix opéré par les objecteurs de conscience qui refusent de tuer tout être humain (fût-ce en temps de guerre). Pour certains pacifistes, le combat pour la paix ne peut se mener qu'en bannissant la violence, synonyme de guerre par définition. Loin d'être une attitude passive, la non-violence est conçue comme une méthode de lutte fondée sur le respect de l'intégrité de l'autre.

Objectifs pédagogiques

- Découvrir les mouvements collectifs et les initiatives individuelles contre la guerre : désobéissance civile, objection de conscience…
- Réfléchir aux possibilités d'action aujourd'hui, au niveau des jeunes visiteurs.

Focus

9 **Faites l'amour, pas la guerre**
10 **La paix, une question de conscience**

9 Faites l'amour, pas la guerre

Le pacifisme radical ou « absolu » rejette tout recours à la violence et condamne la guerre même menée à titre défensif, par adhésion à des principes religieux ou moraux, ou pour des raisons stratégiques d'action politique ou sociale. Ces dernières sont inspirées des concepts de désobéissance civile ou d'insurrection non violente. Gandhi a démontré l'efficacité de ce principe de non-violence.

I Sit on Violence (Affiche).
Mutualité des jeunes travailleurs (MJT) ;
Mutualiteit der Jonge Arbeiders (MJA) [Gand], 1972.
(Coll. Mundaneum).

Durant les années 1960-1970, **le mouvement hippie**, célèbre pour son « peace and love », développe une contre-culture imprégnée de **pacifisme non violent**. Des initiatives d'**actions non violentes** voient le jour dans le contexte des luttes antiatomiques (sit-in, marche pour la paix, chaîne humaine...) ; **l'éducation à la non-violence** et des formations à ses méthodes d'action se développent (Université de Paix du Père Pire, Jeugd en Vrede). Aujourd'hui encore se poursuivent des **campagnes de désobéissance civile** (Bombspotting, « Nato game over », « Wars starts here »,...) et des actions « spectaculaires » (**Vredeactie et Agir pour la Paix**).

Pour les 10-14 ans : L'amour à la place de la violence

« I sit on violence » veut dire « je m'assieds sur la violence ». Comment l'affiche représente-t-elle cette action ?

De quand date l'affiche ?

Pourquoi une association belge utilise l'anglais à cette époque ? Quelle guerre marque l'actualité ?

Quel mouvement anti-guerre est célèbre à la même époque ?

Pour les 15-18 ans (et +) : Peace and love

Que veut dire « I sit on violence » ? Quel moyen cette affiche prône-t-elle pour réaliser ce vœu ? Comment le présente-t-elle graphiquement ?

À quel public-cible s'adresse cette affiche ? Par qui est-elle diffusée ?

Quel effet l'usage de l'anglais a-t-il ?

Quelle est la date d'édition ? Correspond-elle à une période significative de la lutte contre la violence ?

Qu'entend-on par insurrection non-violente ? Par désobéissance civile ?

Pour aller plus loin :

Un monde sans violence est-il possible ? L'être humain est-il belligérant de nature ? Est-il possible de l'éduquer ? Comment ?

Pouvez-vous reconnaître en vous la violence ? La violence physique et/ou verbale ?

Pouvez-vous la maîtriser ? La dépasser ? La sublimer ?

En cas de conflit armé, peut-on trouver des moyens d'action non-violente ? Y a-t-il eu des exemples au cours de l'histoire ? Ces moyens d'action furent-ils efficaces ?

En cas d'agression, la réponse non-violente est-elle possible ? Souhaitable ?

N'a-t-on pas le droit de répondre à la menace par la menace, à la force par la force ?

BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE
- KOHN Alfie. *L'agressivité est-elle innée chez les humains ?* [En ligne] http://www.oveo.org/lagressivite-est-elle-innee-chez-les-humains/
- *Le manifeste de Séville* [En ligne] http://www.unesco.org/cpp/fr/declarations/seville.htm
- MAUREL Olivier, *La fessée : questions sur la violence éducative*, Paris, la Plage, 2004.
- MAUREL Olivier, *Oui, la nature humaine est bonne ! : comment la violence éducative la pervertit depuis des millénaires*, Paris, Éd. Laffont, 2009.
- MILLER Alice, *C'est pour ton bien : racines de la violence dans l'éducation de l'enfant*, Paris, Aubier, 1984.
- PATOU-NATHIS Marylène. *« Non, les hommes n'ont pas toujours fait la guerre ».* In : *Le Monde diplomatique*, Paris, juillet 2015, p. 20-21.

10 La paix, une question de conscience

Le traumatisme de la guerre 1914-1918 alimente l'antimilitarisme et la revendication pour la reconnaissance de l'objection de conscience. La manifestation du fusil brisé, à La Louvière, en 1921, incarne ce nouveau souffle pacifiste et popularise un symbole fort de la lutte antimilitariste : celui du soldat brisant son arme sur ses genoux.
S'opposer à la guerre et au service militaire qui y prépare, voilà un acte individuel que certains posent dans l'Entre-deux-guerres : des « réfractaires » pour des motifs politiques, des « objecteurs de conscience» pour des motifs plus philosophiques.

L'objection de conscience, finalement reconnue par la loi en 1964, comporte un service civil d'une durée plus longue que le service militaire. Ce service civil peut d'abord être effectué dans le secteur de la protection civile, puis dans ceux de la santé publique, de la culture ou de la coopération internationale. Les motivations humanitaires, politiques et sociales sont désormais prises en compte. Le service militaire lui-même est suspendu en 1994.

À toi de choisir ! Bâtir ou détruire. Service civil, service militaire. (Affiche). Comité d'action pour la paix, Jumet, (s .d. post 1964). (Coll. Mundaneum).

Pour les 10-14 ans : Pour ou contre le service militaire ?

Qu'est-ce que le service militaire ? Et le service civil ?

Comment l'affiche les représente l'un et l'autre ? Quel verbe est associé à chacun ?

Pensez-vous qu'on devait supprimer le service militaire ? Une armée de métier, est-ce suffisant ? Qu'arriverait-il si une guerre nous était déclarée ?

Pour les 15-18 ans (et +) : Objection de conscience contre défense européenne

Comment l'affiche représente-t-elle les services civil et militaire ? À quels verbes sont-ils associés ?

Comment l'affiche s'adresse-t-elle au spectateur ?

Pourquoi choisir l'objection de conscience ? Ce choix est-il « juste » ? N'est-ce pas le choix d'utopistes ou de naïfs et de faibles ?

Quand on voit les actualités (avions militaires belges en Syrie et ailleurs, armée dans les rues ...), la Belgique d'aujourd'hui peut-elle être considérée comme étant en paix ou en guerre ?

L'Europe ne devrait-elle pas avoir une armée ?

Construire, vouloir la paix, est-ce simplement empêcher la guerre ?

Pour aller plus loin :

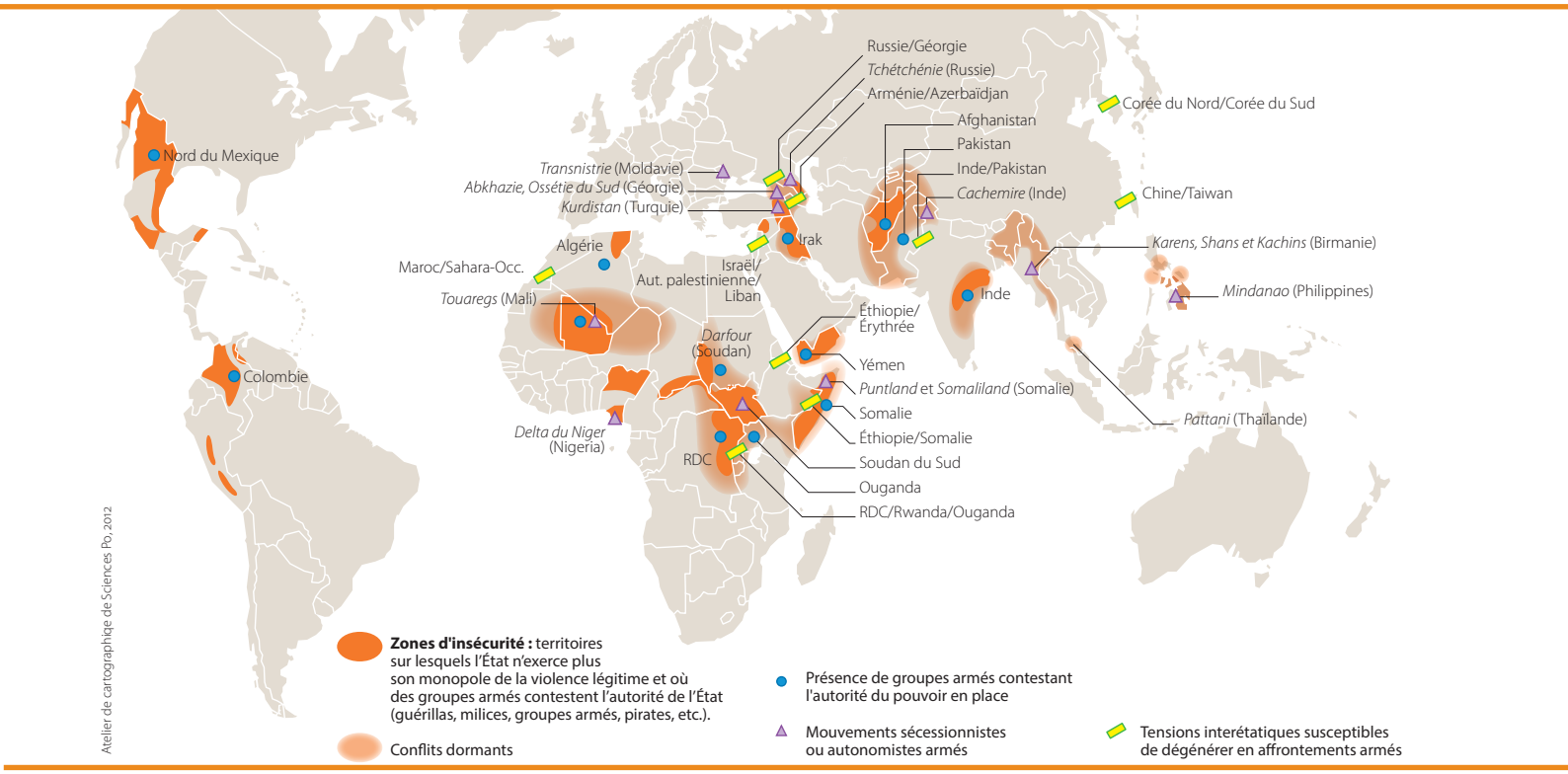
Devait-on supprimer le service militaire ? Une armée de métier, est-ce suffisant ? Qu'arriverait-il si une guerre nous était déclarée ?

L'instauration d'un service civil obligatoire aujourd'hui dans notre pays présenterait-il un intérêt ? Autrement dit, un service civil, pour quoi faire ?

BIBLIOGRAPHIE ET WEBOGRAPHIE
- DUPUIS Olivier. *Armée européenne commune, mode d'emploi* [En ligne] http://www.huffingtonpost.fr/olivier-dupuis/armee-europeenne-commune-fonctionnement_b_6876264.html
- Exposition *« Artisans de paix » - les 50 ans de l'objection de conscience* [En ligne] http://agirpourlapaix.be/artisans-de-paix-les-50-ans-de-lobjection-de-conscience/; http://agirpourlapaix.be/tag/exposition/
- *« Publications d'ici » de la Plate-forme pour le service citoyen* [En ligne] http://www.service-citoyen.be/publications-d-ici
- *Service civil international* [En ligne] http://www.scibelgium.be/
- VAN LIERDE Jean, *Carnets de prison*, Bruxelles, Vie ouvrière, 1994.
- VAN LIERDE Jean, *Pourquoi je refuse d'être soldat : déclaration faite devant le Conseil de guerre de Bruxelles le 3 octobre 1951*, Bruxelles, IRG, 1951.

VIVONS-NOUS DANS UN MONDE EN PAIX ?

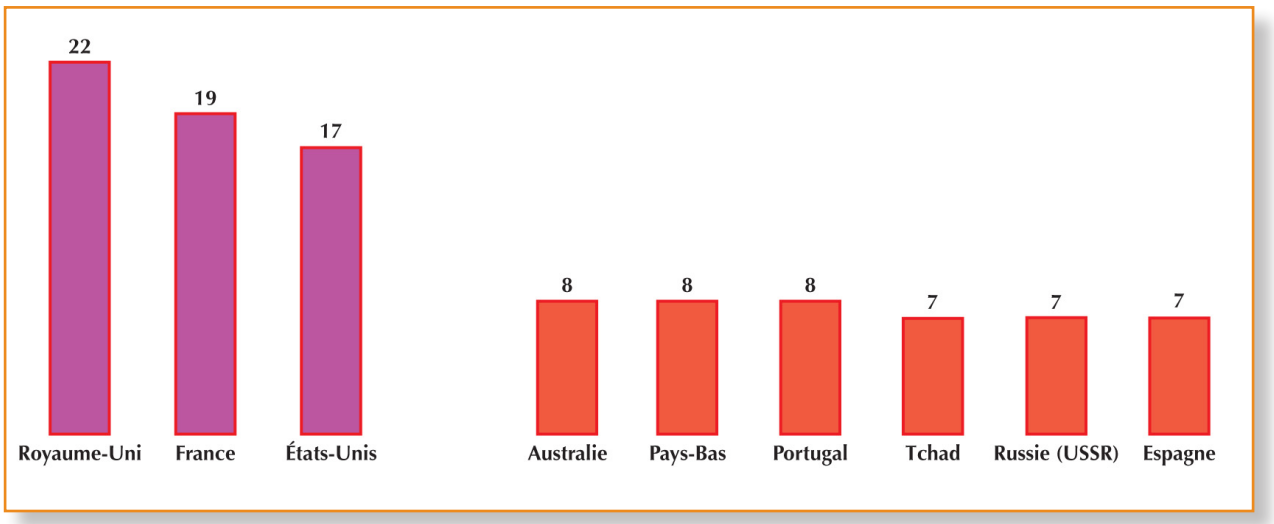
Conflits armés au cours de l'année 2012



Conflits armés au cours de l'année 2012, M.-F. Durand et al., *Atlas de la mondialisation*, Paris, Presses de Sciences Po, 2013.

© FNSP. Sciences Po - Atelier de cartographie, 2015.

De 1946 à 2005, trois-quarts des pays du monde se sont impliqués dans un ou plusieurs conflits armés internationaux.



Mini atlas de la sécurité humaine, Vancouver, Human Security Center, Banque mondiale, s.d., part 1, p. 4 (http://www.hsrgroup.org).

Ci-dessus, graphique reprenant les pays impliqués dans le plus grand nombre de conflits internationaux de 1946 à 2005. Parmi ces neuf pays, sept sont d'anciennes puissances coloniales ou des superpuissances de la guerre froide.

LEXIQUE

CONFLIT : C'est le choc qui se produit lorsque des forces antagonistes en contact cherchent à s'évincer réciproquement. Ce terme est aussi employé en lieu et place de « guerre », parce que moins dramatique.

CONSCIENCE :Notion essentiellement morale, voire éthique, qui vise à la connaissance par l'individu de ses limites et de ses possibilités. La prise de conscience d'une réalité telle que l'horreur de la guerre peut mener à l'objection de conscience. L'objecteur de conscience refuse de porter les armes.

GUERRE : Terme terrible qui avec le temps perd de son pouvoir d'évocation puisqu'il est employé aussi pour des affrontements qui n'ont rien de mortel ni de sanglant (guerre des prix, guerre entre Madonna et Lady Gaga). Nous retiendrons surtout la notion de guerre à la guerre mise en œuvre tout au long du 20e siècle par les mouvements pacifistes.

INGÉRENCE ET DROIT D'INGÉRENCE : Si s'ingérer signifie « se mêler de quelque chose sans en avoir le droit, sans y être autorisé » [4], on peut voir dans l'ingérence une autre forme de l'agression. Mais dès que l'ingérence devient humanitaire, elle apparaît, à tort ou à raison, comme plus légitime et donc plus difficilement attaquable.

INTERVENTIONNISME : C'est « une politique pratiquant l'intervention (politique, diplomatique, économique ou militaire) d'un grand État dans les affaires d'autres petits États. »[5] L'interventionnisme peut être étatique, économique, ou politique.

JUSTE : Nous nous contenterons de citer Voltaire qui stipule que « la notion de quelque chose de juste [lui] semble si naturelle, si universellement acquise par tous les hommes, qu'elle est indépendante de toute loi, de tout pacte, de toute religion.»[6] Nous préciserons avec lui que ce sont les limites entre le juste et l'injuste qui posent le plus de souci à la conscience.

NON-VIOLENCE : « Doctrine qui refuse le recours à la violence comme moyen d'action politique ou en toutes circonstances »[7]! Se battre pour défendre sa cause en excluant toute violence, c'est cela, la non-violence qui ne peut s'empêcher d'utiliser un vocabulaire guerrier. Le militant pacifiste joint au désir d'accéder à la paix les moyens d'une action vigoureuse... mais non violente !

PACIFISME : Selon le Toupictionnaire, le pacifisme est « la doctrine politique des partisans de la paix entre les États ou de ceux qui pensent que l'établissement d'une paix universelle est possible et qui agissent pour en préparer l'avènement. »

PAIX : Définie comme « concorde » ou « tranquillité », la paix est néanmoins bien difficile à obtenir, maintenir ou gérer ! Et bien plus facile à évoquer dans le contexte de ...la guerre. On retiendra la cynique définition d'Hervé Bazin dans son Abécédaire : « La paix n'est qu'un intervalle entre deux guerres » !

RÉSISTANCE : La résistance peut être la « défense, riposte par la force à un adversaire, à un ennemi qui a déclenché les hostilités. »[8] Il s'agit là de résistance armée. Il existe aussi une résistance non violente : « Depuis que je suis en Inde, je suis plus convaincu que jamais que la méthode de résistance non violente est l'arme la plus puissante disponible pour les peuples opprimés dans leur lutte pour la justice et la dignité humaine. » (Martin Luther King)[9].

TERRORISME : Un mode d'exercice du pouvoir par la terreur, certes. Mais qui est terroriste ? Qui est résistant ? Sur quelles bases en décider ? Reprenons la réflexion de Raymond Aubrac : « Les résistants furent-ils des terroristes puisqu'ils combattaient dans l'illégalité ? Leur combat n'était-il pas légitime bien qu'illégal ? »[10]

[4] Selon le Wiktionnaire.
[5] Selon le Trésor de la langue française (TLFI). http://atilf.atilf.fr/
[6] Voltaire, Le Philosophe ignorant.
[7] TLFI.
[8] TLFI.
[9] Cité d'après le Toupictionnaire. http://toupie.org/Dictionnaire/index.html
[10] Raymond Aubrac, « Terroristes ou résistants ? », Topique 2003/2 (N°83), p.7-10. Consulté le 20 août 2015 sur le site de Cairn Info. URL : http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=TOP_083_0007

IHOES
Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale

mundaneum

Et si on osait la paix ?

Le pacifisme en Belgique d'hier à aujourd'hui

Du 16 septembre 2016 au 14 mai 2017

Une exposition organisée par l'Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale (IHOES) et le Mundaneum.

MUNDANEUM

Rue de Nimy, 76
7000 Mons
Belgique
www.mundaneum.org

Pour réserver une visite guidée ou une animation

info@mundaneum.be
065/31.53.43

Pour toute information sur nos contenus pédagogiques et nos animations

Emilie Thiry
Chargée de communication
emilie.thiry@mundaneum.be
065/39.54.95
0498/48.44.31

Et du Plan de Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité